

tout le monde attendit longtems, ils se retirerent enfin les vns après les autres ne fachant que penfer. Le commandant du fort ne manqua pas de me blamer et dit aux fauvages que puifque ie n'ouvrais pas la porte de la chapelle, il ne falloit pas prier Dieu que ie n'avois qu'a m'en aller. Le chef de *Kaskaskia*, croyant que j'étois faché et craignant de m'avoir dit quelque chofe en s'excufant qui m'auroit choqué, m'envoya le François fon gendre futur, pour favoir de moi ce qui en étoit; ie lui repondis que i'étois content de la fatisfaction publique qu'il avoit faite, mais que ie ne regardois pas comme des gens qui vouluffent prier ceux qui venoient à la chapelle à la voix des vieillards mais à la mienne et que comme i'avois fait deux fois le cri dans le bourg fans qu'on m'obeit et qu'on fut venu à la chapelle à la derobée, ie ferois auffi deux jours fans faire le cri, en effet ie ne reçu le lendemain a la chapelle que celles qui avoient été constantes, et je ne fis le cri que le soir. Comme la chapelle etoit prefque pleine ie leur expliquois ce que c'étoit que d'etre chrestien ou d'avoir veritablement envi de l'etre, que ceux qui craignoient plus les hommes que Dieu ne l'etoient pas, etc . . .

Après que le chef des *Kaskaskia* fut affuré du contentement de fa fille pour se marier au François dont i'ai parlé ci deffus, il declara à tous les chefs des villages, par des grandes préfents qu'il alloit s'allier avec un François; la fille pour s'y mieux difpofer fit fa prem<sup>re</sup> communion le jour de l'Affumption de N. D. a laquelle elle se preparoit depuis plus de 3 mois avec tant de ferveur qu'elle paraffoit toute penetrée de ce grand myftère. Il est à croire que J. C. l'enrichit de bien de grâces dans fa premiere